

MESSAGE PASCAL DE L'AN DE GRÂCES 2018

CHRIST EST RESSUSCITE !

La Résurrection du Christ concerne et saisit tous les hommes. Elle nous fait entrer dans une dimension nouvelle, révolutionnaire : le jour de Pâques n'est pas que la simple commémoration d'un événement historique ; il dépasse le temps de l'histoire. Le jour de Pâques appartient désormais totalement au temps du Christ où tout est présent. Le passé et l'avenir se mêlent ; la Résurrection fait converger le tout en un point unique où tout est définitivement présent. Désormais, le Grand et Saint Vendredi et Pâques ne font plus qu'un dans l'éternité de la vie divine du Christ, même si historiquement la Passion précède la Résurrection.

C'est ainsi que le Christ triomphe de la souffrance et qu'à travers sa mort volontaire sur la Croix Il triomphe de la mort. Cette souffrance, cette douleur, déjà surmontée par la Résurrection, n'est ni opposée à sa gloire ni à sa béatitude . Bien plus, elle allège toutes nos souffrances et, même si nous ne le voyons pas, elle fournit une réponse à la question de notre propre mort. C'est bien ce que nous dit l'Apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens (3,10) lorsqu'il nous demande de devenir conformes au Christ dans la mort, dans la communion à ses souffrances, pour Le connaître Lui et la puissance de sa Résurrection afin de nous offrir à Dieu comme des vivants revenus d'entre les morts (Romains 6,13).

Viendra le jour où nos yeux s'ouvriront et nous saurons nous aussi pleinement ce qu'il en est réellement de ce qui vient de nous être dit par l'Apôtre Paul, pourvu que nous ne nous laissions pas influencer par toutes sortes de théories, qui prétendraient nous faire croire le contraire. Ce genre de preuves n'existe pas. Mais ce qui existe, c'est une multitude de « signes de Résurrection » tout au long de l'histoire de l'Eglise, tout au long de l'histoire des hommes tout comme aujourd'hui aussi ! L'apôtre Luc (17,20) nous dit par la bouche du Christ que « le Royaume de Dieu ne vient pas comme un fait observable ». Le Royaume de Dieu vient dans toute sa force, dans sa lumière et dans sa victoire, chaque fois que nous le faisons sortir des enceintes que nous nous réservons égoïstement pour nous seuls à l'intérieur de nos églises ; chaque fois que nous ne l'enfermons pas dans le tombeau de nos propres espaces psychiques, de nos imaginations, de nos pensées et de nos émotions personnelles.

La Résurrection est en nous dès maintenant. Elle est dans l'espace mystérieux de notre cœur, habité par Jésus ressuscité qui n'est plus séparé de rien, de personne. La victoire de Jésus ressuscité sur la mort, c'est la victoire sur la séparation. La vie du Christ devient la nôtre. Le baptême nous insère dans le dynamisme de la Résurrection. L'eucharistie constitue pour nous, dit Saint Cyrille d'Alexandrie, « le corps même de la Vie ».

« Que la création soit dans l'allégresse ! Que tous les habitants de la terre se réjouissent, car l'Enfer ennemi est dépouillé » annonce le canon des matines du

Grand et Saint Samedi. Tout doit trouver place dans le Corps glorieux du Ressuscité, tous les êtres, toutes les choses, tous les instants, tous les visages, tous les corps, le plus petit brin d'herbe, l'insecte le plus insignifiant, les animaux, tout ce qui respire et tout ce qui vit dans les airs, sur la terre, dans les profondeurs de la mer et même jusque dans les entrailles de l'Enfer. Souvenons-nous du merveilleux sermon pascal de Saint Jean Chrysostome que nous lisons au cours de l'office pascal. Il n'y est faite aucune distinction entre les ouvriers de la première heure et ceux de la neuvième ; le Christ invite à la fête les uns et les autres : ceux qui s'y sont préparés et ceux qui ne s'y sont pas préparés. Et il agit de même avec nous.

Certes, nous savons bien que la mort sera toujours présente parmi nous jusqu'à la fin des temps et tout nous rappelle sa présence : la séparation, la tristesse, la disparition de ceux que nous aimons, les tragédies si souvent atroces de l'histoire, la haine de soi aussi bien que celle des autres. Mais toutes ces situations, si nous les traversons dans la confiance au Ressuscité, peuvent devenir des chemins de résurrection, puisque Jésus a souffert et est ressuscité pour chacun d'entre nous. « Venez à moi, dit Jésus (Matthieu 11,28), vous tous qui êtes chargés et fatigués et je vous donnerai du repos ». Au fond de nous, l'angoisse devient confiance et là où l'on croyait qu'il n'y avait plus d'issue, Il est là, Lui, notre Ami et sa présence est une ouverture de lumière. Même si nous sommes encore entre la vie et la mort, le Christ ressuscité saisit chaque homme et chaque femme. Il saisit toutes les femmes et tous les hommes et les recrée en détruisant la source même de la mort qui est le mal, désormais défait de manière décisive et totale à cause de la Résurrection.

Mes bien-aimés,

Glorifions de tout notre être le Christ ressuscité d'entre les morts. Sa lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres sont totalement consumées par elle. Désormais la terre est ensemencée d'un feu nouveau, du feu de l'Esprit Saint. Christ est ressuscité des morts. Christ ressuscite les morts, tant il est vrai qu'il n'y a pas de plus grand amour de la vie humaine et du corps humain que la proclamation de Sa divine résurrection.

La résurrection du Christ, notre espérance ?...

Sans aucun doute, puisque, pour nous les chrétiens, elle n'est pas un lot de consolation pour plus tard mais bien notre vocation d'aujourd'hui. Amen !

+STEPHANOS, Métropolitain de Tallinn et de toute l'Estonie.

